

A la PMI, inviter les parents à la lecture

Laurence Cruzel-Charlot et Chloé Seguret

Depuis sa création il y a 10 ans dans le sillage d'ACCES, L.I.R.E à Paris propose un éveil aux livres pour les tout-petits accompagnés de leurs adultes référents (parents ou professionnels) dans les divers lieux qu'ils fréquentent. Et notamment les salles d'attente des centres de Protection Infantile où, avant la consultation médicale, l'attente peut parfois être longue, générant angoisse, impatience, ennui mais aussi des rencontres entre les parents et leurs enfants, entre les différentes familles ou encore entre les enfants présents. Inviter les enfants, mais aussi les parents... Comment ?



Lecture plaisir et ouverture culturelle

Notre approche progressive du livre s'appuie sur les capacités, rythmes et goûts des très jeunes enfants auxquels elle s'adresse. Elle vise une appropriation du livre comme objet du quotidien, accessible et familier, dans une perspective de plaisir et d'ouverture culturelle. Il n'y a pas d'objectifs utilitaires à cette rencontre avec le livre et à ces échanges. En recherchant le plaisir éprouvé, ici et maintenant, aux sonorités, aux images, au contenu d'un ouvrage de qualité, adapté aux jeunes enfants, L.I.R.E à Paris

fait donc le pari que de ces rencontres (enfants, lectrices, parents, professionnelles) autour du livre produiront des effets positifs qui à leur tour en produiront d'autres.

Le tout-petit, lecteur du monde et ses parents

Comme l'a écrit Dominique Rateau dans *Des livres d'images pour tous les âges*, « nous sommes tous potentiellement des lecteurs d'images. Les adultes doivent parfois le redécouvrir mais les bébés le sont spontanément. Car le tout-petit est un lec-



teur du monde ». Cet appétit de lecture du monde doit être accueilli, entendu, pris en compte, traduit. Avec le livre, nous créons une rencontre, parfois la première, avec des images et du texte. Le bébé est prêt à regarder à éprouver une nouvelle expérience, à enrichir ses représentations du monde.

Mais s'il est évident que la majorité des bébés sont prêts à écouter, à regarder le livre, à le dévorer, à le manipuler, il en n'est pas de même pour leurs parents qui sont parfois réticents à l'idée de montrer un livre à leur tout-petit, ils peuvent avoir des a priori sur la lecture. Lire des albums à des bébés peut paraître incongru, le livre peut renvoyer l'adulte à des expériences difficiles. L'expérience nous prouve que tous les parents peuvent partager ce plaisir avec leurs enfants, à nous de trouver lors de chaque rencontre l'entrée qui convient à chaque famille.

Se présenter aux familles et observer les tout-petits

Concrètement, dans le contexte du va-et-vient de la salle d'attente, nous allons à la rencontre des familles avec quelques livres à la main. Nous nous présentons, et demandons le prénom de l'enfant, nous expliquons pourquoi nous sommes là, et proposons une lecture. La réponse est presque toujours positive. Mais avant de proposer le livre, nous prenons le temps d'observer

et notre premier contact avec les parents concerne en général le bébé et ses compétences: « il se tient bien, il suit tout ce qui se passe dans la salle d'attente... ».

Nous commençons en général la lecture là où les parents se sont installés, souvent accroupies en face d'eux, le livre tendu vers

l'enfant assis sur leurs genoux. Un regard, une posture, une attitude nous permet de sentir si parent et enfant sont prêts à entrer avec nous dans le monde des livres. Pendant que nous lisons, nous sommes attentives à ses réactions. Si l'enfant montre des signes d'impatience, nous n'insistons pas. Si au contraire il montre de l'intérêt, nous



commençons à penser au prochain livre. Lors de ce voyage, l'adulte se laisse petit à petit émerveiller par son bébé. Il le regarde avec surprise suivre le rythme des images, bouger les jambes et les bras pour montrer combien il prend du plaisir à cette lecture. L'enfant parle avec son corps et la magie opère, il sourit, babille, tend les mains vers le livre, écarquille les yeux. Le parent est étonné et fier.

Donner la place aux parents, faire AVEC les parents

Dans les moments de découverte intense, il est important d'être à bonne distance dans la rencontre et de se mettre en retrait pour laisser toute sa place au parent. En observant le plaisir de son bébé, il a envie de participer, de devenir acteur dans la lecture. Il se met à lui parler à son, le repositionne pour qu'il voie mieux, il reprend les gestes de la lectrice. Il se crée un espace de partage entre le bébé et son parent autour du livre, chacun montrant à l'autre ce qu'il perçoit dans le livre d'images et exprimant son plaisir. Une bulle se forme. Cette manipulation accompagnée par la main experte de son parent lui permet d'appréhender l'objet livre à son rythme. Le bébé est porté par la voix de son parent, la mélodie de la lecture. Le son, l'intonation le transportent dans sa découverte du monde des images et de l'imaginaire.

Pour en arriver là, il est important de créer un espace de rencontre favorable à une lecture. Lorsque nous lisons, nous sommes attentives aux réactions des parents, et suspendons la lecture pour laisser la place à leurs commentaires. Lorsqu'ils se mettent à lire nous nous contentons alors de tenir le livre, nous proposons ensuite quelques livres, en restant néanmoins présentes (car si l'on part trop tôt la lecture peut s'interrompre). Nous partageons avec eux les réactions de leur enfant (« vous avez vu, il a bien aimé telle page, il a vraiment regardé avec attention, etc. »). La surprise qu'ils manifestent quand on propose la lecture laisse presque toujours place à l'émerveillement.

Toutefois, certains parents montrent une résistance à décrypter ces réactions. La lecture à un très jeune enfant est tellement éloignée de la représentation qu'ils ont du livre qu'ils ne peuvent croire que c'est à la

fois possible et bénéfique pour leur bébé. Mais il est possible de dépasser cette première impression...

S'ajuter mutuellement dans le temps de la rencontre et d'une rencontre à l'autre

Le travail auprès des parents n'a de sens que dans le temps. Le temps de la rencontre d'abord. Quand il y a un peu d'attente et qu'on peut lire plusieurs livres à l'enfant, le parent découvre plus facilement la signification de notre pratique et son regard change peu à peu devant le plaisir de son enfant, du doute à l'émerveillement, de la résistance au bonheur de voir son enfant sous un jour nouveau, comme nous allons le voir avec l'exemple de la maman de Louis. Le temps entre les rencontres ensuite, comme pour celle d'Arthur. L'idée de la lecture à un tout-

manifestera de la gêne au début, car pour elle le livre est un objet précieux. Mais peu à peu sa vision et celle de la lectrice vont se rapprocher. Au fil des échanges, ce qui est perçu comme une excitation déplacée dans un moment de lecture sera considéré comme une réaction « normale ». Et en se positionnant en « interprète » de son fils, la mère montrera qu'elle sait décrypter ses réactions qu'elle va traduire pour nous. Grâce à cet ajustement entre nous mais aussi aux échanges avec une autre maman, elle devient actrice de la lecture, c'est elle qui « explique » le livre à son fils, qui le guide. Elle finit par laisser son fils toucher le livre, à accepter qu'il regarde ailleurs, constatant qu'il est tout de même dans la lecture. Par le plaisir pris par cette maman au cours de ses découvertes, la perspective de la bibliothèque peut se profiler...

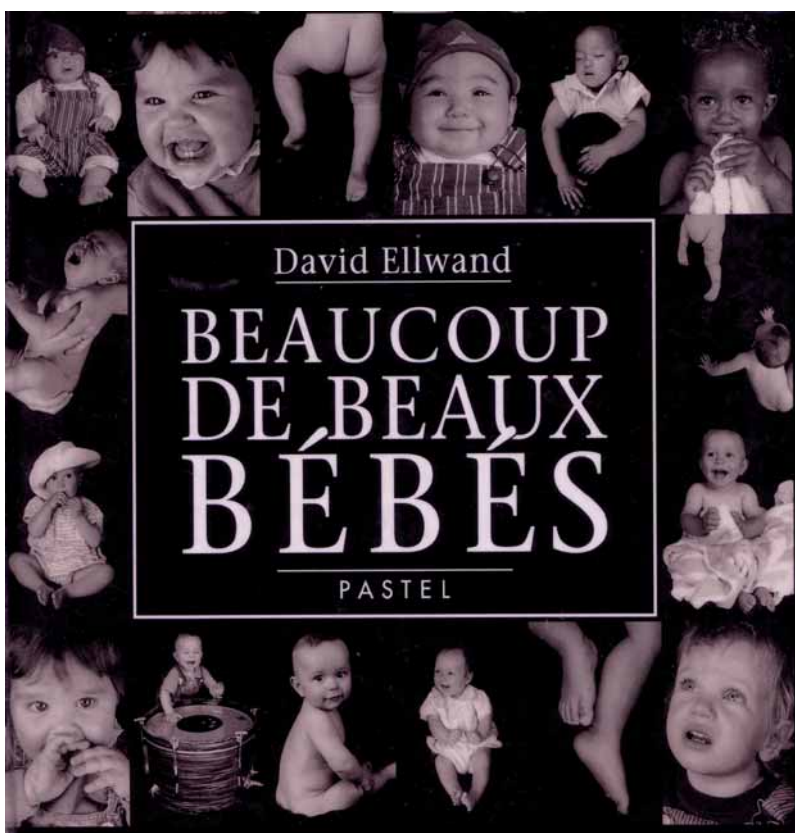
Louis, Arthur, leurs mères, les livres et la lectrice

La maman d'Arthur, 5 mois, est là quand j'arrive dans la salle d'attente. Je l'ai déjà vue lors de chacune de ses visites mensuelles depuis sa sortie de maternité. Elle me reconnaît tout de suite, me salue et me dit que son fils, dormant pour l'instant, n'aura sans doute pas de lecture aujourd'hui. Je m'installe, pose mes livres un peu partout, discute avec l'équipe, montre les nouveautés...

Arrive Louis, très éveillé, qui regarde partout et rend mon sourire quand je le salue. Je laisse sa mère s'installer avant de me présenter. Son fils, dans ses bras, tourné face à la salle d'attente, se montre disponible. Je m'approche avec plusieurs livres, me

présente et demande si je peux lire un livre à Louis. Elle semble hésiter, dit qu'il a 8 mois. Je réponds que c'est un bon âge, mais elle poursuit : il aime beaucoup bouger et il « ne s'intéresse pas ». Je propose, insistant un peu : « Vous savez, s'il ne s'intéresse pas, ce n'est pas grave, je peux toujours essayer », ce qu'elle m'accorde. J'ouvre le livre *Bateau sur l'eau* et je commence à chanter. Louis se met immédiatement en mouvement, attrape le livre, rit, tape dessus comme le font la plupart des bébés : « Vous voyez, il est complètement excité, il ne reste pas assez en place pour les livres », commente sa mère.

Je poursuis toutefois, il prend le livre et tente de le mettre dans sa bouche, bave, rit



petit fait son chemin dans son esprit d'une fois à l'autre. Elle se l'approprie, la reprend chez elle, va à la bibliothèque, et lorsqu'elle revient à la PI, le moment de lecture est attendu avec impatience. Elle soutient la pratique de la lectrice auprès des autres parents, comme la maman de Louis.

Lors des temps de rencontre, c'est d'ajustement mutuel qu'il s'agit. La mère de Louis semble avoir au départ la représentation suivante de la conduite de l'enfant face au livre : rester calme en écoutant avec attention. Son bébé ne peut pas encore s'y conformer, il va être mis en échec. Il suffira d'insister un peu pour qu'en dépit de sa réticence, elle fasse confiance à la lectrice et accepte la proposition de lecture. Elle

encore, paraît complètement captivé à la fois par l'objet et par la chanson. Sa mère, gênée, semble craindre pour le livre : « Ne lui mettez pas si près, il va vous l'attraper ». Je recule donc un peu le livre et poursuis. Louis regarde alors mon visage, ma bouche en particulier, avec intensité. « Regarde le livre, allez, la dame te lit le livre, c'est pas pour que tu regardes ailleurs ! » lui dit-elle. Cela ne me dérange pas, dis-je, et Louis a malgré tout l'air d'écouter. Je dois avoir l'habitude si je lis souvent à des enfants aussi petits, reconnaît-elle.

Quand le livre se termine, nous parlons des capacités que Louis vient de montrer. Elle ne s'en fait pas pour lui : « Il sera débrouillard ». Comme pour confirmer les propos de sa mère, Louis tend tout son petit corps vers un autre livre, posé au pied du fauteuil : *Beaucoup de beaux bébés*. J'ajoute en riant qu'il a bon goût. « Oui, enfin, c'est pas pour lui, il est trop petit quand même, là ! » répond-elle. La maman d'Arthur intervient alors : « Non, non, pas du tout, la dame a lu ce livre à mon fils l'autre jour, il a bien aimé ». Je propose aussitôt : « Si vous voulez, on peut lui montrer, je suis sûre qu'il va apprécier » et je commence : « Bébé sage, bébé coquin... ». Louis regarde de nouveau très fort le livre, se remet à baver et tend ses mains. Et quand je lis : « Bébé coquin », sa maman lui dit : « Tu vois, comme toi ! ».

Au cours de la lecture, Louis émet de drôles de sons, très concentré sur ce qu'il regarde. La maman d'Arthur commente : « On dirait qu'il veut parler » et la mère de Louis répond : « Oui, il est content ». On arrive à la fin du livre et à la page du miroir. Louis regarde avec bonheur son reflet et celui de sa mère, il se penche brutalement en avant et touche le livre avant que je n'aie eu le temps de l'éloigner. Mais voyant qu'il prend un plaisir évident à toucher son reflet et que sa mère est détendue, je laisse le livre à sa portée. Il « plonge » dans l'image, touche le miroir, rit franchement. Sa mère est très amusée aussi, elle fait remarquer qu'il la regarde dans le reflet. Lorsqu'il tourne la tête, elle lui dit : « Oui, c'est bien moi, et là, c'est Louis ! ». Je laisse le livre longtemps ouvert à cette dernière page, je n'interviens plus, c'est entre Louis et elle maintenant...

La maman de Louis est contente, elle dit que son fils est beau. La maman d'Arthur intervient encore : « Mon fils, je ne crois

pas qu'il se reconnaît encore, mais qu'est ce qu'il aime cette page quand même ! », et la mère de Louis répond : « Le mien s'est reconnu ! Mais c'est vrai qu'il est plus grand ! ».

Elle reconnaît à son fils une compétence spécifique qui lui permet d'aborder ainsi le livre et poursuit en disant sa préférence pour les livres en couleur, son intérêt pour les cartes postales avec de tout-petits bébés dans des fleurs. Je suppose qu'il s'agit des photos d'Anne Geddes. Elle peut en trouver des livres à la bibliothèque du quartier, je lui explique comment s'inscrire. « Pourquoi pas ? Et on sait jamais, je trouverai peut-être d'autres choses pour lui ! » répond-elle... Je lui suggère de ne pas hésiter à demander conseil à un bibliothécaire. Le pas est franchi, elle est prête à aller à la rencontre d'autres livres. Avant de quitter la PI, la mère de Louis me salue et me dit : « Il va mettre du désordre quand je l'amènerai à la bibliothèque ! » Je la rassure sur l'accueil chaleureux qu'elle y recevra sans doute : les bibliothécaires jeunes sont habitués.

Ensemble sur le chemin de la littérature

Le temps d'attente est favorable à une rencontre entre le parent, le tout jeune enfant et la lectrice. Un bébé ne peut être seul sur le chemin vers la littérature. Le temps de cette rencontre, le rôle du lecteur professionnel est de le guider. Quand la mère ou le père prennent la main de l'enfant pour l'accompagner, le voyage peut s'envisager sereinement. Confiant, l'enfant n'hésite pas à plonger dans le monde des livres et des histoires. Petit à petit il exploite toutes ses compétences pour faire son entrée en littérature. Très rapidement il devient expert, déchiffre les images et se laisse porter par les mots. Si, parfois, un adulte hésite à prendre cette route avec un bébé malgré nos encouragements, les enfants eux-mêmes sont nos meilleurs alliés pour le convaincre...

Laurence Cruzel-Charlot, Chloé Seguret, lectrices à L.I.R.E à Paris

Photos : L.I.R.E à Paris

